

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Monsieur le Rédacteur de la Clinique,

Monsieur,

Vous avez critiqué, dans votre journal, ma manière de voir sur les concours qui ont eu lieu à la Faculté de Médecine et sur leur résultat. Vos raisonnements et vos conclusions me font voir que vous n'avez pas saisi exactement ma pensée.

Je vous dirai d'abord que je ne suis pas opposé absolument aux concours. Je désire seulement qu'ils soient faits dans les conditions voulues pour satisfaire tout le monde.

Vous dites qu'en France les facultés de Montpellier, de Paris, de Lyon nomment des représentants qui se réunissent et forment un seul jury pour tous les concours. Que l'on forme ici un jury comme cela, ou dans le sens que vous recommandez, et je ne m'y objecterai pas. Vous comprenez, dites-vous, que la science de la médecine est si vaste qu'un seul homme ne peut en spécialiser toutes les branches. C'est justement pour cela que les concours devraient être jugés par des hommes possédant complètement les branches sur lesquelles le concours se fait. C'est une garantie de justice pour le public et les aspirants. Je suppose que l'on fasse un concours sur la chimie, j'avoue bien humblement que je ne serais pas un juge compétent. En disant que les professeurs sont meilleurs juges que leurs confrères sur les branches qu'ils enseignent, ce n'est donc pas taxer ceux-ci d'ignorance. De même, je ne pense pas faire injure à personne, en disant qu'on ne trouverait pas non plus, en dehors des facultés enseignantes, un seul médecin capable d'être juge sur toutes les branches de la médecine.

Vous trouvez étrange ma proposition d'accepter comme professeur, sans concours, un médecin qui se serait fait une position distinguée dans sa profession. Cependant on a vu des Universités se faire un honneur d'admettre ainsi de tels hommes dans leur sein. Est-ce que vous avez une si petite opinion de vos concitoyens pour croire qu'on ne pourrait pas en trouver parmi eux qui mériteraient cet honneur. Seulement, il ne faudrait pas les chercher parmi les charlatans. Vous les trouverez parmi ceux qui se sont livrés à l'étude et à la pratique de la médecine, qui se sont tenus constamment au courant des progrès de la science, tout en vieillissant, et dont les connaissances théoriques et pratiques seraient d'un avantage inestimable pour les élèves.

Vous reprochez à la faculté d'avoir nommé le Dr Gauthier sans concours. Je dois vous dire que cette question est encore à l'étude. De plus, si je ne me trompe pas, bien peu d'Universités ont accepté ce système, et on est loin d'admettre que ce soit le meilleur. De sorte qu'en agissant d'une manière ou d'une autre, je ne crois pas qu'on nuise aux intérêts de la science ou de qui que ce soit.